

# Premier cru de ponettes landaises à Luchey-Halde

**MÉRIGNAC** Partenaire du Conservatoire des races d'Aquitaine, le château viticole accueille pour quelques mois trois femelles d'une race très ancienne menacée de disparition

Olivier Delhoumeau.  
o.delhoumeau@sudouest.fr

Elles n'ont pas tardé à prendre leurs marques. Harmonie, Hazelle et Hallelujah, trois ponettes landaises, gambadent avec insouciance aux abords du vignoble Luchey-Halde. Arrivées il y a une semaine, elles pâturaient auparavant au parc cimetière Rive droite, à Artigues-près-Bordeaux.

Ces équidés appartiennent au Conservatoire des races d'Aquitaine, dont la mission consiste à sauvegarder et valoriser les races et populations locales menacées de disparition. « Ces femelles nous intéressent au regard de leur diversité génétique importante. Elles sont issues de lignées femelles peu représentées. Notre démarche s'inscrit dans le cadre d'un programme de sauvegarde, sachant que les poneys landais figurent parmi les chevaux les plus menacés de France », souligne le président de l'association, Régis Ribereau-Gayon.

## Une clôture électrifiée

Leur présence à Luchey-Halde découle d'un partenariat noué avec l'école d'ingénieurs Bordeaux Sciences agro, propriétaire du château viticole de l'appellation Pessac-Léognan. Un espace boisé d'environ 3 hectares a été affecté aux animaux. Une clôture électrifiée délimite leur espace de vie.

Les contraintes relevant du caractère urbain du château ont été prises en compte. « Les riverains les plus proches ont été avertis par tract ou par mail. Des affichettes



Les ponettes landaises évoluent sur un terrain de près de 3 hectares en bordure du vignoble. O.D.

sur la clôture expliquent aux promeneurs les raisons de leur présence », détaille Pierre Darriet, directeur d'exploitation du domaine viticole. « Les ponettes vont tondre et valoriser cet espace naturel. Un milieu est toujours plus riche lorsqu'il est entretenu par des herbivores. Ils apportent davantage en termes de biodiversité que des machines », explique Flora Dartiailh, chargée de mission au Conservatoire des races d'Aquitaine. La présence des chevaux jette, au passage, un coup de projecteur sur les actions de l'instance de protection.

## Les barthes de l'Adour

En l'occurrence, l'association développe diverses expériences d'élevage et d'écopastoralisme en Gironde : vaches bordelaises dans les prairies du Parc floral de Bordeaux-Lac, vaches marines dans les marais de la réserve naturelle de Bruges, troupeau de 400 moutons landais dans le Médoc, etc.

À Mérignac, les ponettes landaises devraient rester deux ou trois mois à Luchey-Halde. La durée de leur séjour dépendra de l'abondance de la zone de pâturage. Jadis, les poneys landais peuplaient les barthes

(marais) de l'Adour et les espaces dunaires. Ils y vivaient à l'état semi-sauvage. « Les gens les adoptaient et les dressaient pour en faire des animaux d'attelage dans les fermes. Ils étaient moins onéreux que les mules et leur rusticité faisait merveille. On disait même que certains les formaient au trot pour transporter le poisson entre Arcaillon et Bordeaux », ajoute le président du Conservatoire.

Pas sûr que Luchey-Halde aille jusqu'à les utiliser pour convoier le raisin aux prochaines vendanges.